

Pour son 7^e concert, Polysons entend rimer avec perfection !

Il n'est pas si loin le temps où une douzaine de personnes se réunissaient aux écoles du Bourg pour répéter. De ce petit groupe d'amis est né l'ensemble vocal Polysons.

en 2005. Que de chemin parcouru depuis ! Le répertoire s'est étoffé, tout comme le nombre de choristes. Samedi soir, on en a dénombré près de soixante-dix sur la scène disposée dans l'église Sainte-Anastasie, réputée pour la qualité de son acoustique. En choisissant cette enceinte religieuse pour son concert annuel, Polysons ne s'y est pas trompé. Le public non plus d'ailleurs, on n'y trouvait quasiment plus une seule place ! À l'occasion de son 7^e concert, Polysons avait invité la chorale Vocalise 2000 de Tergnier (Aisne) en première partie. L'accompagnatrice de Polysons, Anne Lepilliez, est originaire de Tergnier. Sous la direction de Sylvie Lefebvre, les choristes ternois ont offert un répertoire éclectique porté sur le chant traditionnel breton, tchèque et de langue d'Oc, la chanson populaire française avec des reprises de Serge Lama, Michel Fugain, la compagnie Créo.

Eric Linne, chef de cœur de Polysons, s'avance ensuite lentement, avec Anne Lepilliez au piano. Yves Degraeve annonce un à un le prénom de choristes par catégorie de voix. « *Ce soir, nous vous proposons un nouveau droit : le droit de rêver, en vous évadant dans un monde de bonheur et de légèreté.* » Chant Zoulou, *La Petite Fugue* de Maxime Leforestier, Marie-Paule Belle (*Wolfgang et Moi*), entre autres... Polysons est ovationné.

« *La poésie et la musique ont toutes deux quelque chose d'indescriptible qui rapproche les hommes. Il faut se méfier des sociétés sans musique, sans poésie, sans culture car celles-ci favorisent le dialogue, stimulent la curiosité, et conduisent à la tolérance.* » Ces mots d'Yves Degraeve résumaient ce qu'il fallait retenir de cette soirée. ■ F. D. (CLP)



L'église Sainte-Anastasie a servi d'écrin aux soixante-dix choristes et à leur public enthousiaste.